

Principes d'économie solidaire (Pour en savoir plus sur les façons de prendre engagement envers ces principes et pratiques, consultez les conseils offerts [ici](#).)

Soin collectif, relations et responsabilité mutuelle

1. Les relations sont plus importantes que les transactions ou résultats immédiats.
2. Nourrir une réflexion continue sur les façons dont nos valeurs communes, notamment la transparence et la responsabilité mutuelle, s'incarnent dans nos pratiques.
3. Étudier et honorer les traditions, les ancêtres et l'héritage des mouvements sociaux, des économies solidaires et du mouvement coopératif.
4. Réfléchir le conflit comme une occasion de clarification et de renouvellement.

Partage de ressources et visions communes

5. L'économie solidaire mise sur la coopération pour créer l'abondance et faciliter l'accès collectif aux ressources locales, régionales, nationales et internationales.
6. L'économie solidaire valorise le partage d'information et la transparence des données et des dossiers financiers en tant qu'outils d'apprentissage et de participation démocratique.
7. L'économie solidaire priorise le financement direct aux groupes et coopératives du mouvement.

Culture de libération

8. Les membres de l'économie solidaire ne bâtissent pas que des projets, mais de véritables mouvements sociaux. En opérant des coopératives, des fiducies foncières ou d'autres types d'entreprises, les groupes d'économie solidaire agissent autant pour leur propre bien que pour le bien commun et pour le changement social.
9. L'économie solidaire priorise l'élaboration de liens coopératifs et solidaires et s'éloigne de l'esprit de concurrence, en tentant de valoriser un sentiment d'unité.
10. L'économie solidaire vise à transformer la culture par ses discours, ses pratiques, ses attentes et ses approches pédagogiques.
11. Les mouvements d'économie solidaire reconnaissent que les êtres humains font partie de la nature et agissent en toute conscience que la survie de tou-te-s dépend de l'accès de chaque forme de vie à de l'eau potable, de l'air respirable et des sols sains.
12. Les groupes d'économie solidaire appuient les mouvements pour la justice raciale au sein de leurs propres organisations comme dans la société en général. Ils vont au-delà des paroles et des gestes symboliques pour réellement redistribuer le pouvoir, reconnaître les effets historiques des violences systémiques et œuvrer à faire advenir de nouvelles avenues de guérison pour les communautés.
13. Les organisations d'économie solidaire portent une conscience critique des fondements patriarcaux et misogynes de l'exploitation capitaliste. Leurs membres s'engagent à déconstruire les impacts de ces systèmes au sein de leurs organisations comme dans leur propre comportement.
14. L'économie solidaire appuie les mouvements de libération et de défense des droits des personnes pauvres et travailleuses.
15. L'économie solidaire intègre les principes anticapacitistes et les besoins d'accessibilité inclusive à même ses valeurs, ses pratiques et sa culture.
16. Les mouvements d'économie solidaire respectent toutes les formes de vie et favorisent des moments intentionnels de connexion humaine et de partage, autant dans la joie que dans la tristesse.

Processus démocratique

17. La démocratie se définit par la participation de chaque membre d'un groupe donné à chaque étape du travail collectif. C'est l'ensemble du groupe qui détermine les modalités du partage de pouvoir et de la séparation du travail.
18. Les processus décisionnels et la division du travail sont définis par et pour les premières concernées, et ce, à l'échelle la plus locale possible.
19. Conformément au principe coopératif universel n° 4, on considère les entreprises d'économie solidaire (formelles ou informelles) comme des organisations autonomes et souveraines, gérées démocratiquement par leurs membres, dont la mission première est l'entraide.
20. Les groupes d'économie solidaire s'engagent à tenir compte de l'impact de chacune de leurs décisions sur l'ensemble de leur communauté, des générations futures et de la planète.

Formation continue et leadership collectif

21. Conformément au principe coopératif universel n°4, qui porte sur l'éducation des membres, les organisations s'engagent à soutenir la formation continue des membres.
22. S'en remettre aux processus d'apprentissage collectif pour examiner, adapter et améliorer ses pratiques en répondant aux défis, nouvelles idées et oppositions.
23. Démocratiser les pratiques éducatives. Chaque personne peut prendre le rôle d'apprendre ou d'enseigner.
24. Le leadership des organisations d'économie solidaire doit être continuellement renouvelé.

Principes d'économie solidaire (Pour en savoir plus sur les façons de prendre engagement envers ces principes et pratiques, consultez les conseils offerts [ici](#).)

Soin collectif, relations et responsabilité mutuelle

L'économie solidaire se fonde sur des relations de confiance, dont chaque partie reconnaît et honore l'interdépendance dans le respect mutuel. Pour bâtir une économie radicalement différente, il faut pratiquer une culture tout aussi radicalement différente. Notamment, il faut apprendre à prendre soin les un·e·s des autres dans les moments de joie comme dans l'adversité, même au fil des désaccords et des conflits. S'impliquer dans le mouvement de la coopération, c'est s'engager à lutter pour la libération collective, et à apprendre à faire face aux défis et aux conflits ensemble. Ainsi, l'exclusion d'aucune personne ne sera tolérée au sein de nos organisations ou mouvements, sauf en cas de force majeure. On s'efforcera plutôt d'établir des limites saines tout en refusant que du tort soit causé à autrui. Si on veut agir en cohérence avec les valeurs du mouvement, alors les besoins collectifs et l'entraide doivent être placés au cœur de nos pratiques.

Partage de ressources et visions communes

La culture dominante encourage la majorité des gens à compétitionner pour s'arracher quelques miettes, alors que le grand banquet demeure hors de la portée de tou·te·s. Pour faire advenir une économie solidaire, il faut rompre avec le mythe de la rareté et s'ouvrir au potentiel de l'abondance. En incarnant les valeurs qu'on souhaite voir rayonner dans nos cultures et sociétés, comme le partage des ressources et la planification collective, on peut s'assurer que personne ne manque de rien. Même en faisant affaire avec certaines institutions du pouvoir, comme avec des instances gouvernementales ou diverses fondations, les organisations d'économie solidaire s'entraident pour maintenir leur souveraineté et demeurer fidèles à leurs valeurs.

Culture de libération

Comme le disait Fannie Lou Hamer : « Personne n'est libre tant que nous ne sommes pas tou·te·s libres ». Les mouvements d'économie solidaire s'engagent à lutter contre tous les systèmes de domination, et à avancer vers la libération pour toutes et tous. Pour éviter de reproduire les dynamiques qu'on souhaite transformer, il faut rester alerte aux diverses façons dont les systèmes d'oppression se manifestent en soi et au sein des organisations. Ainsi, on s'engage à reconnaître et dénoncer les violences systémiques, et à réfléchir aux diverses manières dont on subit ou on profite des mécanismes de domination, des privilèges ou de l'oppression — que ça soit à l'échelle individuelle ou communautaire. Ce travail de pensée a lieu sur un immense spectre relationnel, qui s'échelonne des réseaux locaux jusqu'aux regroupements internationaux.

Processus démocratique

Il n'y a pas d'économie solidaire sans démocratie. Malheureusement, il arrive souvent que les organisations, entreprises et coalitions d'économie solidaire ne pratiquent pas ce qu'elles revendiquent publiquement, ce qui nuit à la puissance du mouvement. Pour bâtir et renforcer le mouvement, il faut parvenir à se rassembler en divers groupes et prendre toutes de sortes de décisions ensemble, grâce à des processus qui favorisent le partage équitable du pouvoir décisionnel entre toutes les parties. La démocratie ne se pratique pas en claquant des doigts, et nous exige souvent de ralentir le rythme. En revanche, les processus démocratiques sont absolument essentiels à la prise de décisions robustes, stratégiques et pérennes pour l'ensemble du mouvement. Ils nous permettent de créer des versions microcosmiques du monde auquel on aspire.

Formation continue et leadership collectif

Les mouvements de libération sociale s'épanouissent dans le partage et l'élaboration de connaissances collectives, et dans les contextes où les points communs comme les différences sont perçus comme des occasions d'apprentissage. L'économie solidaire valorise l'étude et la réflexion collective approfondie, à la fois comme moyen d'honorer les expériences et les apprentissages de tou·te·s, de permettre aux membres de contribuer concrètement au développement de leur entreprise ou de leur organisation, et de faire rayonner l'esprit coopératif et ses avantages aux yeux d'un public élargi (plus particulièrement auprès des jeunes et des personnes en position de pouvoir). On sait aussi que les mouvements sociaux et solidaires sont plus résilients lorsque le pouvoir y est diffus entre les membres, plutôt qu'accumulé sur les épaules de quelques personnes épuisées. Ainsi, l'économie solidaire appelle à favoriser l'élaboration, le partage et le renforcement du leadership collectif dans chacune de ses organisations et dans l'ensemble du mouvement.